

Association de bénévoles réalisant avec leurs chiens des visites individuelles et des animations collectives auprès de personnes âgées ou handicapées en institutions.



L' EDITO A chacun son chien !

La première mission de Parole de chien est d'adoucir le quotidien, de rompre l'isolement et de recréer des liens de personnes en difficulté.

Depuis que l'association existe, nous avons pu faire le constat sur le terrain, que les plus seules aujourd'hui, ce sont les personnes âgées, même quand elles sont en institutions. C'est pour cela que les visites de nos chiens leur sont avant tout destinées.

Elles ne peuvent pas toujours mettre en mots la joie, le réconfort, la tendresse que leur apportent nos chiens mais leurs regards, leurs gestes, leurs sourires nous confirment sans cesse combien ces moments leur font du bien.

Pour autant, des expériences avec d'autres publics, nous ont révélé que la présence de nos chiens avait aussi toute sa raison d'être ailleurs. Des observations plus « spectaculaires » ont été faites avec des adultes et surtout avec des enfants handicapés par les professionnels qui encadrent nos activités avec les chiens. Certains ont parlé d'évolution, voire de progrès que la relation avec le chien avait déclenchés.

Fin 2015 : un tout nouveau public, celui des adolescents hospitalisés. Curiosité, rire, tendresse. La présence du chien semble là aussi avoir tout son sens en apportant un peu de légèreté au milieu de traitements lourds.

En 2016 : un projet à l'école pour à de jeunes enfants scolarisés avec un objectif pédagogique.

De nouveaux besoins apparaissent dans notre société et nos chiens semblent avoir un rôle à jouer auprès de publics et dans des lieux où on ne les imaginait pas.

Merci à tous, partenaires, bénévoles actuels et futurs de nous soutenir dans nos actions déjà engagées et dans celles à venir !

Isabelle de Tournemire, Fondatrice-Directrice.

Parole de résidente

Les visages, les sourires et les regards des personnes âgées que nous visitons en disent long sur la joie que procure la venue d'un chien à leur chevet.

Il est, en revanche, plus difficile, de recueillir leurs impressions. Chez certains, les mots ne viennent plus, chez d'autres l'expression verbale des sentiments est compliquée à formuler. Mme P. résidente aux Abondances à Boulogne nous dit ce que la visite de Filo lui apporte.

« Je pense souvent à Filo. Je lui garde des biscottes qu'on me donne le matin et les mets dans un petit sac à part pour les donner à sa maîtresse le jour où elle vient.

Je regarde beaucoup les émissions avec des animaux à la télé, surtout celles avec des chiens et si j'apprends des choses intéressantes, je les note pour en parler à sa maîtresse. Même chose avec les magazines qu'on me donne et dans lesquels je découpe des articles que je lui remets.

Quand Filo arrive dans ma chambre, je suis souvent couchée et ça me fait me lever. Je lui laisse mon lit pour qu'elle s'installe (sa maîtresse met un drap de protection avant) et moi, je me mets dans mon fauteuil à côté d'elle pour la caresser. Elle est très belle et douce. Elle a un poil blanc comme je n'en ai jamais vu.

Sa présence me rappelle mon chien, beaucoup de bons souvenirs avec lui. Ça ne le remplace pas bien sur, mais quand Filo est là, je m'évade.



Filo en visite aux Abondances

La parole est à... La parole est à La parole est à La parole est à ...

Laure Lemaire, notre comportementaliste, spécialiste de la relation homme/chien : Comment faire de notre chiot, un chien visiteur ?

Peut-on déjà, lors du choix d'un chiot, repérer chez lui certaines aptitudes à devenir chien visiteur ?

Question difficile, car la sélection d'un chiot est complexe et multifactorielle.

Un chiot qui aura des facilités relationnelles avec l'humain, aura été choisi à un instant "T" de sa vie (environ 8/10 semaines). Il va évoluer en fonction de ce potentiel détecté, mais va également être "modelé", tout au long de son jeune âge, par les conditions de vie qui lui seront offertes, la relation avec son (ou ses) propriétaires, les expériences de vie qu'il aura.

C'est tout cet ensemble qui le guidera ou pas vers cette activité. Mais on peut tout de même faciliter cette probabilité, en choisissant le "bon" éleveur qui aura déjà lui-même sélectionné les bons "parents" et qui aura accompagné ce chiot vers l'éveil à sa vie future en le familiarisant correctement.



Je retiendrais, pour ma part, un chiot qui sera avenant avec l'humain, sans être envahissant, viendra au contact, sera curieux mais capable aussi de retourner jouer avec les autres chiots par exemple, même en ma présence, sera attentif au son de ma voix ...

Mais il faut donner du temps au temps, aller plusieurs fois rencontrer les chiots, ne pas se précipiter, les observer, et si besoin se faire accompagner par un comportementaliste qui, si possible, connaît le « travail » d'un chien visiteur.

Comment les aptitudes du chiot peuvent elles ensuite être développées par son maître ?

Le propriétaire du chien a un rôle essentiel à jouer afin de le préparer à ses visites. Il lui faudra le familiariser aux fauteuils roulants, aux béquilles, aux bruits des chariots dans les couloirs, à prendre un ascenseur ... Mais pas uniquement ! C'est parce que ce chien vivra au milieu de la famille, et pas tout seul au fond d'un jardin, qu'il aura des interactions riches et bénéfiques avec les humains de tous âges, qu'il fréquentera des congénères, qu'il aura des balades, une confiance en lui et en son propriétaire ...qu'il sera à même de collaborer et de vivre cette aventure nouvelle de chien visiteur.

Pourquoi faut-il attendre 2 ans avant de lui faire passer le test d'aptitude ?

C'est l'âge moyen qu'il convient d'appeler "l'âge de raison", de la maturité chez la plupart des chiens (sauf pour les grandes races qui mûrissent plus tardivement). L'âge où le caractère du chien est posé, où il a acquis une stabilité émotionnelle et comportementale.

Le test de Parole de Chien, à cet âge là, nous permet de faire le choix ou pas de l'intégrer, en total respect avec son individualité, sa sensibilité. Si le chien est apte (et son propriétaire aussi !), nous les accompagnerons tout au long de leur participation au sein de l'association. Car il est également important, au delà du recrutement, de contrôler l'évolution du chien et de valider régulièrement s'il est toujours apte. Cette activité doit, pour moi, rester un travail volontaire de la part de l'animal, et tous signes de lassitude, de stress sont à comprendre et à respecter.

Le fait que ce test se déroule à cet âge, donne aussi la chance à des chiens qui ont pu avoir des parcours difficiles (abandon ...) de devenir chiens visiteurs, ce qui fera d'autant plus la fierté de leur propriétaire ! Car oui, un chien ayant été adopté en refuge par exemple, peut aussi devenir chien visiteur. Il faut là encore que l'alchimie entre son nouveau propriétaire et lui s'opère, et lui permette de donner le meilleur de lui-même !



Sur le terrain ... Sur le terrain ... Sur le terrain ... Sur le terrain ...

Du nouveau : Un atelier pour égayer le quotidien d'adolescents hospitalisés et pour 2016, une formation de prévention des morsures à destination des enfants à l'école.

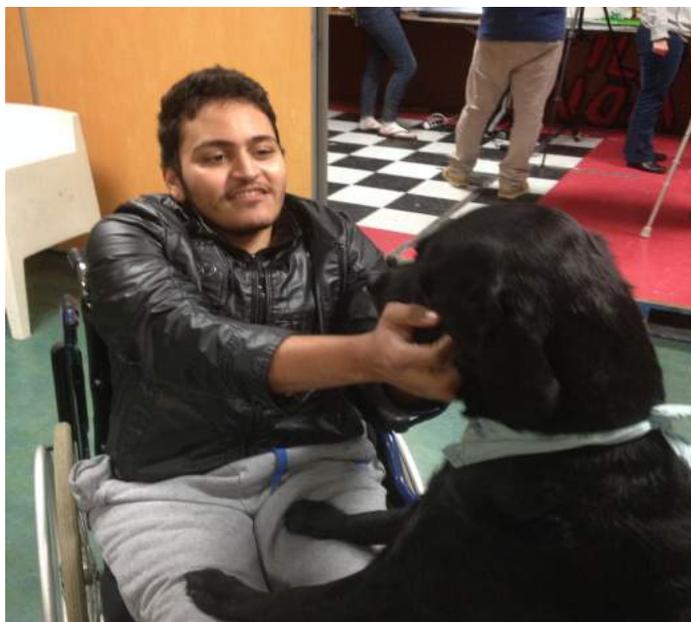
Pas facile de vivre sa vie d'ado quand on est hospitalisé. C'est le cas des jeunes qui sont à la Clinique médicale et pédagogique Edouard Rist. Depuis la rentrée, Djazie, vient, après le dîner, régulièrement animer leur soirée.

Au démarrage, seules les filles sont venues sous les rires un peu moqueurs des garçons : « C'est une activité de filles ». 6 d'entre elles se sont inscrites en curieuses, se demandant ce qu'elles allaient bien pouvoir faire avec un chien. Très vite, beaucoup de questions ont fusé, sur Djazie et sur les chiens en général : alimentation, hygiène, reproduction, rôle des chiens dans notre société ...

Et puis du jeu, des ordres donnés, des soins (brossage du poil, des dents...), des récits de leurs expériences avec des chiens et des câlins.

Et les garçons sont maintenant majoritaires !

Une petite parenthèse joyeuse et tendre dans leur univers de soins.



Rafeet et Djazie à la Clinique Edouard Rist

De nombreuses expériences ont montré le rôle structurant et sécurisant de la relation enfant/chien. Si elle est souvent bénéfique, elle est aussi parfois source de quiproquos. Les statistiques montrent que les enfants sont les premières victimes des morsures de chiens en raison de leur méconnaissance des codes de communication canine. Les accidents ont lieu la plupart du temps avec un chien connu de l'enfant.

Catherine Debieu, bénévole de longue date à Parole de chien et enseignante auprès de jeunes enfants a conduit avec succès de nombreux projets au sein de ses différentes classes, avec les maîtres et chiens de notre association. Fraîchement retraitée, elle a élaboré, en collaboration avec notre comportementaliste, Laure Lemaire, une formation à destination des enfants de 5 à 7 ans, sous la forme d'ateliers pédagogiques. Après un temps de mise en route du projet, elle pourra transmettre à d'autres bénévoles de Parole de chien.

Les objectifs seront d'apprendre aux enfants :

- comment le chien communique
- comment éviter les situations à risques (repas, jeu, câlin, repos...)
- comment se faire comprendre d'un chien (éducation) et être «cani-citoyen» (ramassage des déjections).

Une formation utile qui évitera à bien des petits de se faire croquer !



Edgard

Snoopy

Tatanga

Filo

Earley

Ficelle

JB

Henzo

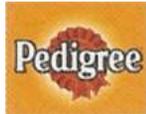
Cobalt

Fiona

Flamenco

Helmut

MERCI à nos partenaires et donateurs

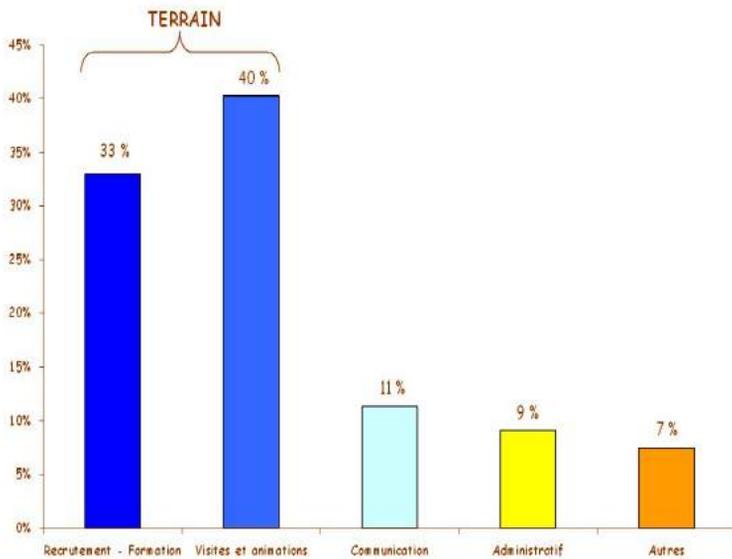


Fondation des petits frères des Pauvres
Reconnue d'utilité publique



Où va votre argent?

Budget 2015 (hors contributions volontaires) Montant global : 66 367 €



Parole de chien en chiffres

En 2014 :

20 maîtres et leurs chiens ont été en institutions

22 établissements Paris et banlieue :

- 20 pour personnes âgées
- 1 pour adultes handicapés
- 1 pour enfants handicapés en milieu scolaire

- 64 candidats avec chiens
- 19 chiens testés
- 7 nouveaux binômes recrutés
- 9 départs
- 3 sessions de formation

- 2109 visites individuelles auprès de personnes âgées
- 366 personnes âgées et 244 enfants et adultes handicapés ont participé à des animations collectives.



Mimi en plein travail à Aulagnier

Quelques idées pour nous soutenir

- Nous faire un don . Un reçu fiscal vous sera envoyé.
- Nous rejoindre avec votre chien (voir critères sur notre site)
- Parler de notre action à des propriétaires de chiens
- Mobiliser la direction de votre entreprise, si elle a une politique de mécénat.

MERCI D'AVANCE !